

le langage oral

en classe maternelle

mes préoccupations

Je me pose beaucoup de questions au sujet du langage oral:

- faut-il lui réserver un moment privilégié?
- comment pratiquer cette activité?
- peut-il favoriser l'égalité des chances?
- l'entretien libre est-il suffisant?
- suffit-il d'écouter uniquement les paroles de l'enfant?
- comment utiliser le langage oral pour donner une structure logique à la pensée de l'enfant?
- comment arriver à former l'esprit de l'enfant sans pour cela tomber dans la "leçon" de langage bien structurée, bien organisée par la maîtresse?

J'ai pratiqué des leçons de langage sur un thème choisi. J'ai réalisé des fiches de langage où je prévoyais même les réactions des enfants à mes interventions programmées à l'avance! La difficulté était de trouver les bonnes questions et bonnes remarques qui provoqueraient la réponse souhaitée. Je retirais de ce genre de préparations, une satisfaction personnelle lorsque les enfants avaient réagi "justement", comme je l'avais prévu. C'était une "leçon qui avait bien marché".

Mais dans ces conditions mon seul objectif était de faire progresser le thème prévu et je ne prenais pas le temps de m'intéresser aux préoccupations de chacun et encore moins à l'évolution personnelle de l'enfant. L'enfant n'était-il pas considéré comme un objet qui sert à valoriser la virtuosité de l'institutrice? Si je voulais que l'enfant soit respecté comme individu, comme personnalité à épanouir, il ne fallait plus le considérer comme un numéro dans la masse.

J'ai donc renoncé à l'histoire structurée par épisodes et prévue plusieurs semaines à l'avance. Cependant en utilisant cette expérience, j'ai remarqué que "la mise en scène visuelle", fabriquée par la maîtresse ou par les enfants, arrivait à créer un moment privilégié. Ce moment les passionnait tous. Aussi il ne m'a pas paru nécessaire d'exclure cette mise en scène mais de ne pas systématiser son emploi.

comment je pratique mon langage oral

principes

Mon premier souci est de créer une ambiance favorable à l'expression spontanée de tous les enfants.

J'accepte tout ce qui vient de l'enfant.

J'essaie de le mettre en confiance en valorisant cette expression orale.

J'essaie d'être disponible et à l'écoute de chaque enfant. N'est-ce pas là le plus important de notre rôle?

Ensuite, comme en expression graphique où on propose un grand choix de techniques, de la même manière, en expression orale, j'essaie de proposer le plus grand nombre possible de "mise en situation" qui favoriseront l'expression orale. Plus le choix sera important et diversifié, plus on aura de chances de toucher tous les enfants.

.../...

La première condition est que l'enfant ait envie de s'exprimer, puis de communiquer ses impressions, ses idées, son histoire, son "vécu" à autrui. Il est alors dans ce cas, obligé de structurer sa pensée et d'arriver à une expression logique pour transmettre aux autres ses expériences.

réalisations

a/ communication individuelle

J'essaie en premier lieu de débloquer les enfants pour qu'ils s'expriment et communiquent.

L'enfant timide arrive à s'exprimer devant le groupe plus facilement s'il se sent accepté, écouté, et pris en charge individuellement d'abord par la maîtresse.

L'enfant dialogue avec la maîtresse. Pour une fois il a la maîtresse pour lui tout seul. Ce moment est important pour l'enfant; il se sent valorisé.

Ainsi, cette année, durant le premier mois, j'ai noté systématiquement toutes les légendes des dessins de chacun. J'ai pour cela un classeur avec une feuille pour chaque enfant. Je peux ainsi repérer facilement les "thèmes", les "tournures de phrases", les "préoccupations" de chacun. Je le transcris au propre devant chaque enfant. Ce point me paraît important. L'enfant se sent pris au sérieux et réellement écouté.

C'est une manière de donner de l'importance à l'expression de la parole puisqu'elle reste fixée ainsi par l'écrit.

b/ communication avec le groupe

Pour le "moment" de langage collectif, nous nous installons sur un tapis et sur trois bancs qui entourent ce tapis. Je suis assise face au groupe. On essaie d'accepter le groupe en attendant son tour de parler. Il faut s'imposer une discipline (lever le doigt avant de parler); c'est difficile quand on est encore tellement individualiste. Je constate que bien souvent ce sont toujours les mêmes qui ont la parole.

Que dire face au groupe quand on est trop timide? Comment les mettre en confiance pour s'exprimer devant le groupe?

J'utilise un ensemble de moyens que j'énumère ci-dessous:

-commentaires des dessins face au groupe

Si l'enfant ne veut pas le dire, je le fais à sa place. Je retransmets le message qu'il m'a confié et que j'ai transcrit dans mon classeur.

-jeu de l'anneau où je joue le rôle d'animateur

Le jeu consiste à faire parler tous les enfants un par un pour qu'à la fin "l'anneau" soit fermée. Je pose alors des questions toutes simples sur le "vécu" de l'enfant où tout le monde peut répondre.

exemples de ces questions:

- qu'avez-vous fait dimanche?
- quel jeu préfères-tu?
- où habites-tu?
- etc...

-observation des surprises

Nous avons une "boîte à surprises" où chacun peut venir déposer un objet quelconque de la maison (image, jouet, découpage de journal, etc...)

Le possesseur de la surprise présente lui-même l'objet au groupe. Chacun en discute; j'interviens et j'exploite le sujet. Quand c'est possible je l'enrichis par de la documentation personnelle (revues, photos, diapos, mise en scène)

Le support visuel est important. Il concerne tous les enfants, et la discussion s'élargit plus facilement avec le groupe.

-entretien libre

.../...

-entretien libre

Quand on prend l'habitude de se regrouper et de discuter, les sujets deviennent de plus en plus variés et de plus en plus riches.

De la même manière j'exploite, dans mes possibilités, les sujets intéressants.

Voici, à titre d'exemples, les sujets qui ont été exploités et valorisés, parfois sous forme de mise en scène, à partir de discussions ou observations des surprises:

-mises en scène:

à partir des avions, un aéroport
grue, le chantier de travail
bébé, la chambre
chemin de fer, le train

-sujets divers exploités

les marchands: la boucherie, la boulangerie,
le jardinage, les pompiers, le mariage,
le vent, le soleil, la pluie,
la cuisine, les boissons, le ski, ...etc

-invention d'histoires, fabulation

A partir d'un commentaire de dessin ou d'une réflexion qui me semble intéressante pour être exploitée, nous créons collectivement des histoires et réalisons des albums.

exemple:

commentaire d'un dessin: la souris dans a donné lieu à la création d'une histoire "le mariage de la souris et du lapin".

J'essaie de l'exploiter personnellement par la création d'une mise en scène à partir de marionnettes que je possède

exemples:

histoire d'un roi, d'un serpent, ...

En règle générale je ne corrige jamais les phrases incorrectes tout de suite. Je note les incorrections sur un cahier. Par la suite, sous forme de jeux, de comptines adaptées, j'essaie de pratiquer des exercices structuraux relatifs aux erreurs relevées.

Je n'ai pas mentionné la communication orale entre les enfants, communication qui a pourtant lieu continuellement durant le journée. Ne pourrait-on pas aussi l'exploiter? Peut-être serait-il intéressant de le faire? Qui le fait?

Mauricette Meyer, mai 1977
8, rue Haut Barr
67800 Hoenheim

"la liberté n'a pas de figure mais on la reconnaît dans le visage de ceux qui l'ont perdue."

pièges et contradictions
du présent
jean maillé
éd.sved

"un homme n'est vieux que lorsque les regrets ont pris chez lui la place des rêves."

John Barrymore

